

43e Session du Congrès des pouvoirs locaux et régionaux - Strasbourg, France, 25-27 octobre 2022

Débat sur l'Ukraine

Date 25 octobre 2022

Le Congrès appelle tous ses réseaux de villes et régions à coopérer avec l'Ukraine

25000 générateurs électriques, 300 000 installations de chauffage ou 3000 unités mobiles de traitement de l'eau : à l'approche de l'hiver, l'Ukraine a besoin d'un soutien très concret pour affronter les mois à venir. A travers leurs réseaux et leurs associations, les collectivités locales européennes répondent à ces demandes immédiates, tout en aidant dès maintenant leurs homologues ukrainiennes à préparer la reconstruction, comme l'a montré un débat tenu le 25 octobre 2022, lors de la 43ème session du Congrès.

En préambule aux échanges, le Président du Congrès Leendert Verbeek a rappelé que le Congrès s'est fermement engagé aux côtés de l'Ukraine depuis le début de la guerre, tout en soulignant que les déclarations sont bien entendu insuffisantes face aux horreurs et aux crimes de guerre commis dans le mépris total des droits et des valeurs démocratiques. C'est bien pour cela que le Congrès appelle tous ses réseaux de villes et régions à coopérer avec l'Ukraine.

S'exprimant depuis son bureau, le maire de Kyiv, Vitali Klitschko, qui préside aussi l'association des villes ukrainiennes a rappelé le prix humain et économique payé par son pays « pour avoir choisi de faire partie de la famille européenne ». La Russie n'a pas hésité à se lancer dans la pire guerre qu'ait connue l'Europe depuis 1945 pour réintégrer le territoire ukrainien dans son « empire », comme au temps du bloc soviétique, a-t-il poursuivi, en soulignant que l'Ukraine, dans ce conflit, défend aussi l'avenir de l'Europe : « même si les sanctions sont douloureuses pour vous, c'est le prix à payer pour la paix ». Il a rappelé par ailleurs que, parmi les maires ukrainiens kidnappés au début du conflit, plusieurs sont toujours portés disparus actuellement.

Le ministre du développement des communautés et des territoires d'Ukraine, Oleksiy Chernyshov, a dressé un rapide inventaire des destructions commises par la Russie à travers le pays, ainsi que des besoins à court et moyen terme : à l'issue de la guerre, il faudra un à deux ans pour reconstruire les infrastructures les plus essentielles, mais plus de 10 ans pour rendre au pays toutes ses capacités. Plus de 350 milliards de dollars seront nécessaires pour cette tâche, mais il faut déjà, dans l'immédiat, investir 3,5 milliards pour traverser l'hiver.

Comme l'a rappelé Anders Knappe (Suède, PPE/CCE), les villes et régions européennes collaboraient déjà efficacement avec les collectivités territoriales ukrainiennes avant la guerre, et cette coopération facilite aujourd'hui l'aide qu'apportent les premières aux secondes. Elle illustre aussi l'importance d'avoir, partout, des collectivités locales fortes et bien développées.

Cities4cities, un réseau de coopération entre les villes européennes et ukrainiennes

Lancé dès mars 2022, le réseau Cities4cities ! témoigne de cet engagement concret. Comme l'a souligné son fondateur, le Président de la Chambre des pouvoirs Locaux du Congrès, Bernd Vöhringer (Allemagne, PPE/CCE), il ne se limite pas à un soutien politique, mais vient en aide aux réfugiés, tout en fournissant aux villes ukrainiennes les installations techniques dont elles ont besoin, et qui sont souvent disponibles

auprès des collectivités partenaires en Europe. Karl-Heinz Lambertz (Belgique, SOC/V/DP), estime que les collectivités locales européennes peuvent être fières de ce qu'elles ont déjà fait, mais doivent aller encore plus loin. Au-delà des partenariats pour les aides d'urgence, elles doivent dès maintenant se préparer, à plus long terme, à la consolidation et à la reconstruction du pays. Soeren Schumacher (Allemagne, SOC/V/DP) a d'ailleurs rappelé que le partenariat entre sa région, Hambourg, et Kyiv s'inscrivaient aussi bien dans l'immédiateté que dans l'avenir, tandis que Wilma Delissen van Tongerlo (Pays-Bas, GILD) a souligné les liens étroits entre les associations néerlandaise et ukrainiennes de collectivités locales.

Ne jamais cesser de parler de l'Ukraine

La Russie veut détruire nos infrastructures pour terroriser la population et faire s'effondrer le pays, a dénoncé Mykola Lukashuk (Ukraine, GILD) qui prédit un hiver d'autant plus difficile que plus de 1000 communes sont actuellement privées d'électricité. « Il faut pourtant cesser d'avoir peur de la Russie, que nous repousserons avec l'aide de l'Europe, » a-t-il poursuivi. Iurii Frintsko (Ukraine, GILD) a, quant à lui, alerté ses collègues sur les risques que ferait courir au monde entier la destruction de la centrale nucléaire de Zaporizhzhia . « Nous avons besoin de défense antiaérienne, et si vous ne pouvez pas protéger notre ciel, aidez-nous à le protéger nous-mêmes », a exhorté ensuite Vitalii Bey (Ukraine, PPE/CCE), en sa double qualité d'élu local et de militaire.

Enfin, la déléguée jeune ukrainienne Olexandra Petrakova appelle l'Europe à ne pas « s'habituer à la guerre en Ukraine » et demande au Congrès d'organiser des débats sur la guerre à chaque session, tant que la paix ne sera pas revenue. « Nous sommes bombardés à tout moment, et j'espère que le nouveau Secrétaire Général du Congrès viendra très vite en Ukraine se rendre compte de la situation sur place », concluait-elle.